Waardenburg J. (ed.), *Islam and Christianity (Mutual Perceptions since the Mid-20th Century),* edited by Jacques Waardenburg

Leuven, Peeters, 1998, 16 × 24 cm, 320 p.

Il s'agit des *Actes* d'un Symposium international qui s'est tenu à Crêt Bérard, près de Lausanne (Suisse), du 18 au 21 avril 1995, sous les auspices du Département « interfacultés » d'histoire et des sciences des religions de l'Université de cette ville et sous la direction du Prof. Jacques Waardenburg, maître d'œuvre en la matière. Il s'agissait d'y faire le point sur « les changements dans la perception mutuelle des trois religions monothéistes depuis le milieu du XX^e siècle » ; les textes ici publiés, en anglais ou en français, ont plus particulièrement trait à cette perception entre christianisme et islam. J. Waardenburg s'en explique dans l'« Introduction » (1-17) où il expose l'ensemble des travaux et en propose déjà une première synthèse.

La première partie est consacrée aux changements intervenus du côté chrétien. Christian Troll, dans son « Changing Catholic Views of Islam » (19-77), passe en revue les efforts entrepris par de nombreux catholiques à la suite du Concile de Vatican II (cf. sa « Déclaration sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes », *Nostra Aetate*, n° 3). Les responsables de l'Église, le Pape en tête, n'ont pas manqué d'agir selon ce « nouveau regard », et nombreux sont ceux qui, à la suite de Louis Massignon, ont écrit et réfléchi dans la même ligne, tels Jean-Muhammad Abd-el-Jalil, Youakim Moubarac, Giulio Basetti-Sani, Jacques Jomier, Robert Caspar, Hans Küng et Henri Sanson, dont la pensée est ici analysée. Le débat qui a suivi a laissé apparaître des changements récents de cette attitude, à la suite des diverses manifestations du fondamentalisme islamiste et des conséquences de la Guerre du Golfe (1990-1991). Jean-Claude Basset fait de même du point de vue protestant, à travers la diversité de ses tendances, avec « New Wine in Old Wineskins : Changing Protestant Views of Islam » (79-96), s'interrogeant sur les grandes lignes d'inspiration du Conseil Œcuménique des Églises en matière de dialogue interreligieux : le débat a souligné combien il était difficile de distinguer, en la matière, le religieux du politique. Astérios Argyriou s'explique ensuite sur « La situation du dialogue islamo-chrétien dans le monde orthodoxe et en Grèce » (97-105) : les Églises de l'Est européen se trouvent parfois plus proches des Musulmans et solidaires d'eux face à un Occident jugé trop « moderniste », tout en souffrant d'une situation minoritaire qui ne favorise pas les initiatives. Le débat a permis d'évoquer la pensée de Mgr Khodr au Liban.

La seconde partie donne la parole aux Musulmans. Abdelmajid Charfi, avec son « Islam et Christianisme depuis le milieu du XX^e siècle » (107-119), insiste sur l'extrême variété des attitudes musulmanes face à la modernité et à la laïcisation. « Quoi qu'il en soit, écrit-il, personne ne peut nier que le dialogue est, en soi, une entreprise positive pour, au moins, quatre raisons : 1. Parce qu'il est aux antipodes des attitudes belliqueuses du passé qui ont été à l'origine des conflits armés entre les communautés musulmane et chrétienne lors des conquêtes des débuts de l'islam et surtout des Croisades et de la Reconquista espagnole... ; 2. Parce qu'il est, de loin, préférable au dénigrement mutuel systématique, à la diabolisation de l'adversaire et à la déformation, souvent délibérée, de ses dogmes et de sa morale... ; 3. Parce qu'il constitue, malgré ses insuffisances et ses limites, un progrès remarquable par rapport à l'ignorance phénoménale entretenue pendant des siècles chez la masse des fidèles... ; 4. Et, enfin, parce que dialoguer ne signifie pas être d'accord sur tout, mais être à l'écoute de l'autre et situer les divergences à leur juste valeur... ». Ahmad Moussali, avec son « Islamic Fundamentalist Perceptions of other Monotheistic Religions » (121-157), distingue entre deux fondamentalismes islamistes, l'un étant radical et condamnant les « autres » (Sayyid Qutb), l'autre étant modéré et demandant à tous les croyants de faire cause commune contre le matérialisme (Hasan al-Bannâ). Avec « Le christianisme et les chrétiens vus par deux auteurs arabes musulmans » (159-211) de Waheeb Hassab Allah, c'est une approche monographique de la pensée du leader chiite libanais Muḥammad Ḥusayn Faḍlallāh et du penseur sunnite égyptien Fahmī Huwaydī qui est proposée au débat où beaucoup s'interrogent sur la représentativité des personnages ainsi étudiés. Hugh Goddard, avec son « Christianity from the Muslim Perspective : Varieties and Changes » (213-255), analyse la pensée d'un certain nombre de Musulmans engagés dans les entreprises de dialogue, tels Shabbir Akhtar, Mohammed Arkoun, Hasan Askari, Mahmud Ayyoub, Abdelmajid Charfi, Saad Ghrab, le prince Hasan de Jordanie, Ali Merad, Seyyed Hossein Nasr et Mohammed Talbi, bien qu'aucun d'entre eux n'ait jamais pensé rédiger et publier un livre sur le christianisme en tant que tel, comme le fait observer J. Waardenburg. Adnan Silajdzish décrit enfin les « regards croisés » des Chrétiens et des Musulmans dans son « Musulmans et Judéo-Chrétiens ensemble : l'expérience de Bosnie-Herzégovine » (257-270).

Leonard Swidler entend considérer positivement tous les changements intervenus, avec son « The Age of Global Dialogue » (271-292). C'est avec optimisme qu'il souligne les chances d'un dialogue global où réalité et vérité risquent, par lui, d'être confondues, car il insiste sur l'historicisme contextualisant toutes choses, sur le rôle de l'intention qui « dés-absolutise », sur la sociologie de la connaissance, sur les limites du langage, sur les exigences de l'herméneutique et sur le relativisme des points de vue qu'engendre tout dialogue. Mais le débat fait bien vite apparaître qu'il s'agit là d'une vision par trop « occidentalisante » ! Tout ceci permet au Prof. J. Waardenburg de conclure en constatant les progrès relatifs d'un changement, plus ou moins mutuel, dans le regard sur « l'autre », de la part de certains

BCAI 17 (2001) Waardenburg Jacques (ed.) : Islam and Christianity (Mutual Perceptions since the Mid-20th Century), recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

responsables ou spécialistes, tandis que les opinions publiques n'en sont pas encore là, surtout lorsque des « crises » les ramènent bien vite aux stéréotypes de toujours (préjugés et malentendus historiques). Malgré le caractère partiel et donc limité de cet ensemble d'études, celles-ci ont néanmoins le mérite de proposer de nouvelles pistes de recherche qu'il conviendrait de compléter au plan de ce qui est dit sur « l'autre » dans les manuels scolaires, les prêches, les journaux, la radio et la télévision, d'un côté comme de l'autre, car les domaines de l'interculturel et de l'interreligieux sont immenses. J. Waardenburg en est conscient plus que quiconque, puisqu'il vient de publier, à ce sujet, *Muslim Perceptions of other Religions (A Historical Survey).*

Maurice Borrmans
PISAI, Rome

BCAI 17 (2001) Waardenburg Jacques (ed.) : Islam and Christianity (Mutual Perceptions since the Mid-20th Century), recensé par Maurice Borrmans
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net